



CONSEIL DE LA
PREMIÈRE NATION DES INNUS

ESSIPIT

Réalisé par le Conseil de
la Première Nation des Innus Essipit

TIPATSHIMUN NOVEMBRE TAKUATSHI-PISHIM^u 2025



Martin Dufour,
chef

Kuei kassinu,

Les premières neiges se déposent doucement sur le Nitassinan et annoncent le passage vers une nouvelle saison. Ce changement, empreint de calme et de beauté, nous rappelle à quel point notre lien à la Terre-Mère demeure vivant et essentiel. Il évoque aussi les gestes que nous posons collectivement pour affirmer notre présence et notre responsabilité envers le territoire qui nous unit.

Au cours des dernières semaines, nous avons procédé à l'installation de 3 panneaux d'affirmation territoriale aux abords des routes 138 et 172, à Tadoussac, Portneuf-sur-Mer et Saint-Fulgence. Ce geste symbolique nous rappelle que le Nitassinan d'Essipit est un territoire ancestral toujours habité, porteur de mémoire et d'avenir.

Dans cette continuité, notre Première Nation a également procédé à l'installation d'un quatrième mât destiné au drapeau de la Nation Innue. Ce geste fort s'inscrit dans notre volonté d'honorer notre culture et de célébrer notre identité. Arborant au centre le teueikan, tambour traditionnel innu, ce drapeau porte la mémoire de nos origines, notre enracinement spirituel et l'unité de toutes les Nations innues du Québec.

S'inscrivant dans la même vision, Essipit, Mashteuiatsh et Pessamit ont signé une Déclaration d'engagement commune concernant Tshitassinu tshiuettunussit, « notre territoire dans la région du sud » en français, un territoire ancestral partagé. Ce territoire, reconnu par l'Entente de principe d'ordre général (EPOG) 2004 comme un espace ancestral commun aux 3 Premières Nations : un vaste territoire de 21 106 km² situé au sud du Nitassinan de Mashteuiatsh et à l'ouest de celui d'Essipit. Par cette entente, les 3 Premières Nations réaffirment leur solidarité et leur responsabilité communes dans la gestion et la protection de ce territoire et dans le respect des traditions, pour nos pères et nos enfants.

Nous croyons profondément à ces actions, car elles nous rappellent que chaque pas compte sur le chemin d'une véritable réconciliation, d'affirmation et d'espoir. Tshinashkumitinau!

Pointe Sauvage : un territoire d'importance pour les Essipiunnuat

La Pointe Sauvage, bordée par les rivières des Petites et des Grandes Bergeronnes, est reconnue comme un lieu où les Essipiunnuat trouvaient refuge, pratiquaient la chasse et la pêche, en plus d'y faire du commerce. Aujourd'hui encore, ce site représente un site patrimonial d'importance pour notre communauté.

La Pointe Sauvage est constituée de lots privés qui, en 1998, 2020 et 2025, ont été graduellement acquis par Conservation de la nature Canada (CNC). Ce sont donc plus de 100 hectares de terres privées (voir carte) qui sont protégés par l'organisation.

En raison de sa proximité à la route 138 et du désir de CNC de donner accès à ses propriétés au public, le site de la Pointe Sauvage est accessible à divers utilisateurs. Cependant, CNC

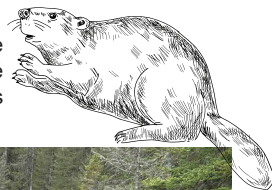
prévoit que la pratique de certaines activités pouvant nuire à la biodiversité soit interdite sur ses terrains. En effet, le camping, la pratique d'activités motorisées, ainsi que la chasse sont interdites à la Pointe Sauvage. CNC autorise les Essipiunnuat à pratiquer innu-aitun et a confié la gestion de la barrière à notre communauté. Ainsi, les membres peuvent faire la demande de la clé à nos gardiens du territoire en communiquant avec eux au 418 233-2509 poste 753.

D'ailleurs, dans un esprit de respect et de reconnaissance des savoirs de notre Première Nation, des ententes de collaboration pour la surveillance annuelle de la Pointe Sauvage par les gardiens sont convenues depuis 2023, afin d'assurer le respect des objectifs de conservation du site.



Sorties culturelles en territoire

Cela fait maintenant de nombreuses années que des sorties en territoire sont offertes aux enfants, aux adolescents et aux aînés de la communauté. L'apprentissage de l'innu-aitun est au cœur des sorties pour les jeunes : les enfants apprennent à pêcher alors que les adolescents pratiquent la chasse, tant au petit qu'au gros gibier. Du côté des aînés, ces derniers profitent de la sortie en forêt pour pêcher et passer du temps en territoire, simplement. Ces sorties offrent chaque année des moments mémorables aux participants.



Chronique linguistique

L'innu-aimun est une langue riche qui est intimement liée au territoire. Afin de la mettre en valeur et de favoriser sa connaissance, 9 chroniques linguistiques ont été réalisées. Publiées chaque mois, ces dernières permettront d'en savoir plus sur des noms de lieux associés à Essipit ou aux Innus et sur plusieurs objets ou traditions culturelles.

Manakashun

Nous avons entamé, en septembre 2016, le chantier de construction du Centre culturel Manakashun. Avant la construction du bâtiment, des fouilles archéologiques ont été réalisées sur le terrain. Le résultat des fouilles a permis d'émettre l'hypothèse qu'une ou deux habitations y aient été érigées pendant la paléohistoire, rassemblant une ou deux familles. Les artefacts retrouvés démontrent que les occupants y ont principalement transformé et consommé des animaux ainsi que travaillé la pierre.

Le nom Manakashun, qui signifie campement, a été choisi en raison de cette utilisation du site par des ancêtres autochtones.



Vocabulaire associé au mot manakashun :

La toile : apakuai

Sapinage : tshishtapakun

Longue perche d'une tente : tetauan

Site d'un ancien campement : matukap

Un poêle à bois : Katshishapissitesht

Ma famille et moi avons installé notre campement près de la rivière Escoumins.

Nikanishat mak nin, nimanukashutan ute pessish shipit Escoumins.



HALLOWEEN en famille

L'objectif de l'activité était de permettre aux jeunes de fêter l'Halloween dans un environnement sécuritaire et de créer un moment de rassemblement. Cette année, nous avons fait le sentier des minis sous le chapiteau situé sur la patinoire et le sentier de l'horreur était dans la scène. La participation a été très bonne malgré la température. 159 jeunes sont venus dans le sentier des minis accompagnés d'un à deux parents par enfant. Les policiers d'Essipit, les pompiers et les ambulanciers étaient présents pour donner des bonbons durant la soirée. Les jeunes apprécient toujours de les voir.

